

Extrait – Le long voyage de Pierre-Guy B.

Mon plus vieux souvenir relié à la musique est aussi relié à ma mère.

J'avais 5 ans. J'étais à la maternelle.

Mon prof de musique, M. Luc, m'avait choisi pour faire le solo à la messe de minuit. Il voulait que je chante *Le petit enfant au tambour*, accompagné par celle qui jouait de l'orgue, tous les dimanches à l'église, ma mère.

À la maison, je jouais déjà avec des casseroles pis des *pans* - je m'étais patenté un petit *drum kit*- pis je jouais avec des *chop sticks*.

Mais là, M. Luc m'avait prêté un vrai tambour pour que je pratique.

C'était la première fois que je jouais avec un vrai *drum*, pis des vraies baguettes. C'tait *cool*.

Donc, je me préparais à jouer du *drum* pis à chanter en même temps pour le plus gros évènement de l'année à Charlo: la messe de minuit...

À l'église, y'avait toujours un gros spot qui s'allumait en début de messe.

Ça prenait du temps, c'était progressif, mais ça finissait par être vraiment blanc sur l'autel, comme un soleil qui se lève. Je le voyais toujours de loin, mais là, c'est la première fois que je me retrouvais drette dedans.

Y a eu un grand silence.

Ma mère a commencé à jouer de l'orgue.

Je me suis tout de suite senti en sécurité.

J'avais aucune peur. Maman était là.

Y'avait un micro. Je me suis approché...

-La lumière était tellement forte-

Je me suis mis à chanter, et c'était comme si j'étais plus là.

Ça s'est passé en une fraction de seconde.

Quand ça a fini, y'avait plein de monde qui pleurait dans l'église.

Ma mère m'a dit:

« as-tu vu Pierre-Guy, tu fais pleurer les gens? C'est magnifique ».

Je me souviens que je m'étais dit:

« je comprends pas pourquoi les gens pleurent,

je comprends pas pourquoi les gens trouvent ça extraordinaire que je fasse pleurer le monde ».